

## EXTRAITS DU CHENG KING <sup>(1)</sup>

---

N° 423.

(*Trip.*, XIV, 5, p. 23 v°.)

Voici ce que j'ai entendu dire : Un jour le Buddha était allé à Çrâvastî, dans le Jetavana, dans le jardin d'Anâthapiṇḍada et se trouvait avec une multitude de mille deux cent cinquante grands bhikṣus. Il y eut un bhikṣu qui, allant de tous côtés pour faire la quête et passant de lieu en lieu, entra dans la demeure d'une courtisane. Alors la courtisane, voyant ce bhikṣu entrer et arriver dans sa demeure, exulta de joie ; elle se leva aussitôt de son siège et vint l'accueillir en allant au-devant de lui ; elle se prosterna à ses pieds, le pria de bien vouloir (entrer) et le fit asseoir ; puis elle demanda au bhikṣu d'où il venait. Le bhikṣu répondit qu'il était chargé de faire la quête et qu'ainsi il était venu pour mendier. Alors cette femme prépara pour lui des mets excellents de toutes sortes de saveurs et en remplit son bol, puis elle le lui présenta. Le bhikṣu l'accepta, puis se retira.

Or ce bhikṣu, après avoir reçu en abondance cette nour-

(1) Le *Cheng king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 669) a été traduit en l'an 285 p. C. par *Fa-hou* 法護 (Nanjio, *Catalogue*, App. II, n° 23); mais cette traduction est défectueuse au point d'être en plusieurs endroits inintelligible; je me suis donc borné à en extraire un petit nombre de pages. M. Ed. Huber avait déjà tiré de cet ouvrage un texte fort important qui se rattache étroitement au conte du roi Rhampsinite et des deux voleurs tel qu'il nous est raconté dans Hérodote (B. E. F. E. O, t. IV, pp. 704-707; cf. notre n° 379).